

Enquête "Muscardin"

Pourquoi une enquête Muscardin?

Ce petit rongeur de la famille des Gliridés, possède une distribution très morcelée en Normandie (cf. carte). Le nombre d'indices recueillis lors de l'Atlas 2001 apparaît nettement inférieur à celui de 1988. Cette diminution a peut-être plusieurs origines : une raréfaction progressive de l'espèce, une diminution de la pression d'observation et/ou l'origine des observations. En effet, plus de la moitié des données provient de restes trouvés dans les pelotes de réjection de la Chouette effraie (*Tyto alba*). Or le Muscardin fréquente des milieux buissonnants fermés peu accessibles à l'Effraie et demeure alors une proie occasionnelle. Une enquête par voie de presse sur cette famille de Rongeurs lancée en 2000 (Benoist, 2001) n'a pas permis d'obtenir d'informations récentes sur le Muscardin. Cette nouvelle enquête a pour but d'affiner nos connaissances sur sa distribution et définir de manière plus précise les milieux occupés par l'espèce dans les différents paysages normands.

Le Muscardin (*Muscardinus avellanarius*) se distingue du Lérot et du Loir par sa taille (longueur tête + corps : 60-90 mm, queue : 55-80 mm), son pelage roux orangé sur le dos et blanc jaunâtre sur le ventre ainsi que par sa queue velue mais non touffue. Discret, il habite les lisières de forêt et les haies denses composées d'essences variées et plus particulièrement de noisetiers. Ces dernières sont particulièrement utilisées pour se déplacer et s'alimenter. Il affectionne particulièrement les ronciers pour l'installation de ces nids.

L'enquête est basée sur la "collecte de noisettes rongées" et repose sur l'identification des traces laissées sur la noisette par l'animal qui l'a consommée. Celles rongées par le Muscardin présentent un trou au contour régulier, presque circulaire. Le bord est lisse, comme poncé au papier de verre et aucune trace de dents n'est visible à l'œil nu (Fig. 2). Les Campagnols et les Mulots laissent quant à eux des contours irréguliers et striés par l'action des incisives, nettement visibles à l'œil nu.



Muscardin



mulots sp.



campagnols sp.

Méthodes :

Période favorable: toute l'année mais la récolte est facilitée en hiver et au début du printemps lorsque les feuilles sont absentes et la fructification des noisetiers terminée.

➤ La récolte aléatoire :

Il s'agit de la modalité la plus simple. Il vous suffit de ramasser des noisettes au pied d'une haie, en lisière de forêt ou de bois, par exemple lors de votre promenade dominicale. Il ne vous reste plus qu'à identifier les auteurs des cambriolages et remplir la fiche enquête.

➤ La récolte par quadrats :

Cette méthode demande un peu plus de temps. Il vous faut d'abord trouver un lieu qui vous semble propice au Muscardin, par exemple en lisière de forêt avec un sous étage de noisetiers et de ronciers. Puis sur une superficie de 100 m², vous ramasserez un lot de 100 noisettes sans les trier puis vous procéderez par la suite à l'identification.

Vous trouverez ci-joint la fiche enquête à remplir pour chaque lot récolté.

Attention ! Un grand nombre d'espèces consomme des noisettes, de nombreux rongeurs, dont l'Ecureuil, et surtout des oiseaux. Par conséquent, l'identification n'est pas toujours aisée. Aussi, il serait souhaitable de faire parvenir les noisettes consommées par le Muscardin, les noisettes non identifiées ainsi que les fiches au coordinateur de l'enquête :

Loïc NICOLLE 14140 Saint-Ouen-le-Houx

Pour en savoir plus sur le Muscardin :

DEOM P. (1996) - Le Rat d'or. *La Hulotte* n° 59. 40 p.

PAPILLON, Y., BUTET, A., PAILLAT, G. & MILAN-PENA, N. (2000) - Insectivores et Rongeurs de France : Le Muscardin, *Muscardinus avellanarius* (Linné, 1758). *Arvicola*, 7 (2) : 39 - 51.

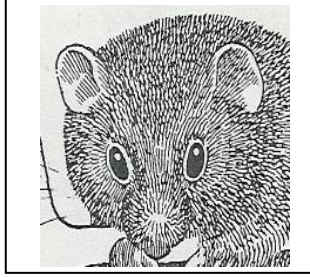
Pour trouver ces deux références, le site de la Hulotte : www.lahulotte.com et celui de la SFPEM : www.sfpepm.org ou encore la bibliothèque du local où il est possible de faire des copies.

Bibliographie :

BENOIST, D. (2001) – Contribution d'enquêtes par voie de presse à la connaissance de la répartition du Lérot (*Eliomys quercinus*) en Normandie. *Le Petit Lérot*, 58 : 12-16.

Petit complément pour l'enquête Muscardin

(voir Lettre du petit lérot n°22).



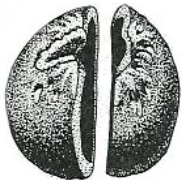
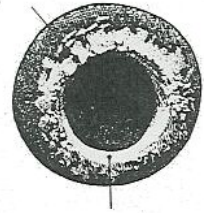
WANTED **Muscardin**

(*Muscardinus avellanarius*)

Depuis le lancement de l'enquête 8 nouvelles mailles (Pays d'Auge, Seine Maritime, et Orne) ont pu ainsi être découvertes. Merci à tous ceux qui participent. J'attends encore les fiches ou noisettes des personnes qui n'ont pas encore eu le temps de jeter un œil sur leur récolte.

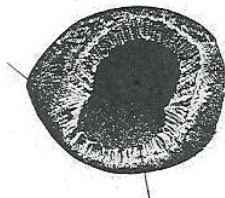
Suite à la demande de quelques personnes, voici un petit comparatif entre les différentes traces laissées sur les coquilles de noisettes.

Les noisettes rongées par le **Muscardin** présentent une ouverture au contour régulier, presque circulaire. Le bord est lisse, comme passé au papier de verre, aucune trace de dents n'est visible à l'œil nu (essayez de passer votre ongle sur le rebord afin de vérifier qu'il n'"accroche" pas). L'extérieur est plus ou moins marqué selon les noisettes.



L'**Ecureuil** casse les noisettes avec ses incisives. Il fait levier et ouvre la noisette en deux parties. Les traces des incisives sont nettement visibles sur la partie supérieure de la noisette.

Les **mulots**, eux, rongent la noisette de l'extérieur vers l'intérieur. Il laisse de nombreuses marques visibles sur l'extérieur de la coquille. Les noisettes sont souvent ouvertes par le côté.



Les **campagnols** ouvrent la noisette le plus souvent par le dessus et ne laissent pas de traces d'incisives sur le côté de la noisette. Les traces de dents sont visibles sur l'angle d'attaque de la coquille.

Les **oiseaux** cassent la coquille. Les rebords sont lisses mais cassés de façon irrégulière.



Le descriptif de l'enquête "Muscardin" ainsi que la fiche enquête se trouve dans la lettre du lérot n°22.

Les fiches et les noisettes sont à envoyer à :

Loïc Nicolle
14100 St-Ouen-le-Houx

nouvelle adresse